

# LES VIEUX

Imaginez-vous sur des musiques de Dvorak et de Ravel, un brave pépé au visage tendre mais marqué par les ans et la dureté de la vie, assis sur un banc. Il serre d'une main fragile sa canne, son amie fidèle, son seul soutien. Dans l'autre main, quelques fleurs qu'il dépose sur la tombe de son épouse disparue. Il est seul, il pleure. Il regagne le banc, mais épuisé, il s'effondre. Tristesse de la vie, tristesse de la solitude et de la vieillesse.

Mais tout à coup, un havre de paix l'entoure, un halo de bonheur l'emmène

Cette scène poétique et poignante est interprétée par deux personnages : une marionnette et son manipulateur...

*(L. BONIN Le Courrier de Saône & Loire. 10 avril 1988)*

La scène a été inspirée par la chanson de Jacques Brel : **LES VIEUX**. Il est impossible de rester indifférent à la détresse de ce vieillard accroché comme un naufragé à sa bouée, au souvenir de celle qu'il a aimée.

Des vieillards comme lui, vous en verrez dix, vingt sur les bancs des jardins publics ; mais après avoir vu "**LES VIEUX**", vous ne pourrez plus les voir de la même façon.



UN SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR THIERRY EVRARD ET SES MARIONNETTES.